

Homélie du 18^{ème} dimanche du temps ordinaire

En cette période des vacances d'été, les lectures liturgiques nous font réfléchir sur le sens de biens matériels. Ils sont nécessaires pour assurer notre quotidien. Mais le plus important est ailleurs. On se donne beaucoup de peine pour accumuler des richesses. On fait preuve d'ingéniosité, on s'impose des fatigues qui ruinent la santé, l'union du foyer, l'éducation des enfants. Le confort matériel c'est bien, mais si notre vie n'est pas remplie d'amour, il manque l'essentiel. Ce qui fait la valeur d'une vie c'est notre amour de tous les jours pour ceux qui nous entourent. Nous deviendrons riches en ouvrant nos mains et nos cœurs.

Saint Paul nous invite précisément à faire mourir tout ce qui n'appartient qu'à la terre... en particulier cette soif de posséder qui n'est qu'idolâtrie. Si nous voulons trouver le Christ, nous devons rechercher "les réalités d'en haut". Ces réalités s'appellent justice, amour, charité. Comprendons bien, au jour de notre baptême, nous avons été plongés dans cet océan d'amour qui est en Dieu, Père, Fils et Saint Esprit. Avec lui, plus rien ne peut être comme avant. C'est une vie entièrement renouvelée qui s'ouvre devant nous. Pour Paul, l'homme accompli c'est Jésus Christ. C'est vers lui que nous devons orienter notre existence.

Dans l'évangile de ce jour, nous trouvons un homme qui n'a rien compris. Il est en conflit avec son frère pour une question d'héritage. Pour le comprendre, il faut connaître les habitudes de l'époque : pour éviter la division et la dispersion des champs et des troupeaux, le fils aîné hérite à peu près de tout. Mais il doit gérer le patrimoine au bénéfice du clan familial. Le fils cadet n'a que la portion congrue. C'est le cas de celui qui s'adresse à Jésus pour lui demander d'intervenir auprès de son frère. Mais Jésus repousse sèchement cette demande. Il n'est pas venu pour régler nos problèmes de partage. Il y a des personnes compétentes pour cela.

Mais comme souvent, Jésus en profite pour attaquer le problème à sa racine. Le vrai malheur, nous dit-il, c'est qu'il y a des hommes qui sont fous ; ils font des choix désastreux. Ils se rendent malheureux ; et en même temps, ils font le malheur des autres. C'est ce qui arrive quand on ne pense qu'à soi et qu'on oublie les autres et le reste du monde. Quand saint Luc écrit son évangile, il pense aux inégalités criantes du monde gréco-romain. Ces inégalités sont toujours bien présentes dans celui d'aujourd'hui. Notre pape François vient de nous le rappeler : il ne cesse de se faire l'avocat d'une "Église pauvre pour les pauvres"

Il ne faut jamais oublier que la terre et ses richesses ont été créées par Dieu au bénéfice de tous les hommes. Ces richesses continuent à appartenir à Dieu. Il nous les confie pour que nous les fassions fructifier au bénéfice de tous ses enfants. Nous avons le droit d'en user mais non d'en abuser. Par la bouche de Jésus, Dieu traite de fous ceux qui s'y laissent enfermer. En se prosternant devant le veau d'or, ils oublient d'aimer Dieu et le prochain. Ils n'aiment que leur propre personne ; ils deviennent des idolâtres qui se condamnent eux-mêmes. Notre trésor est dans notre cœur. En cette période d'été et de dépenses pour beaucoup, ça vaut la peine de réfléchir au vrai sens de la vie. C'est important : nous savons bien que les richesses, petites ou grandes risquent de nous empêcher de prendre l'Évangile au sérieux.

Pour terminer, voici le témoignage d'une petite Chloé. Elle n'a que 9 ans mais déjà un cœur immense. Alors qu'elle croise tous les jours sur le chemin de l'école des personnes sans abri, elle interroge sa mère sur la raison de leur situation et ce qu'elle peut faire pour les aider... Elle décide alors d'agir. Avec l'aide de sa grand-mère, elle coud des jolis sacs en tissu qu'elle remplit d'articles de toilette et d'hygiène pour femmes. Elle part ensuite avec sa maman dans les rues de San Francisco à la rencontre des femmes SDF pour leur offrir elle-même ses sacs.

Mais ce projet n'est qu'un début. Chloé compte aller plus loin pour aider les plus démunis, en particulier les enfants "qui n'ont pas eu autant de chance qu'elle dans la vie", dit-elle. Elle a récolté 13 000 dollars par l'intermédiaire d'une association caritative qu'elle a créée avec sa maman. Ils ont notamment servi à organiser un grand une distribution géante de jouets pour les enfants défavorisés. Et Chloé compte bien poursuivre son engagement car, dit-elle, *"Aucun rêve n'est trop petit ou trop grand. Je veux inciter les enfant à devenir bons et à s'engager dans ce monde"*. A 9 ans, elle avait tout compris.

Nous sommes tous appelés à édifier le monde des hommes non sur la fortune insolente de quelques-uns mais sur la justice qu'inspire l'amour. Alors, plus que jamais, nous accueillons cette supplication : "Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur".